



Les réfugiés espagnols ont trouvé souvent un emploi dans les travaux publics, comme ici à la réalisation des pistes de l'aéroport de Saint-Jacques-de-la-Lande.

LES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS REFUGIÉS EN ILLE-ET-VILAINE EN 1939

En 1939, l'exil des Républicains espagnols, vaincus par les troupes de Franco, est la vague d'immigration la plus soudaine et massive que la France ait eu à gérer au XX^e siècle.

En effet, début février 1939, 500 000 personnes traversent la frontière pyrénéenne, ouverte au niveau de la Catalogne pour laisser passer ce gigantesque reflux humain.

Une majorité est cantonnée dans des camps dans le Midi. Mais, sans attendre, 150 000 civils sont aussi disséminés par train dans presque toute la France, où il est demandé aux préfets d'improviser leur hébergement. L'administration fut au début prise au dépourvu, apprenant souvent la veille au soir l'arrivée de centaines de réfugiés en gare.

Ainsi, en quatre convois échelonnés entre le 1^{er} et le 7 février, ce sont 3000 réfugiés qui débarquent à Rennes et sont installés dans six centres dans le département, dont trois à Rennes.

À partir de mars 1939, Franco autorise les réfugiés à rentrer en Espagne et les autorités françaises les y encouragent. Des convois successifs sont organisés pour les réfugiés choisissant cette option. D'autres, moins nombreux, rejoignent des membres de leur famille dans d'autres départements français. Si bien que fin décembre il ne reste que 600 réfugiés espagnols en Ille-et-Vilaine, ces derniers ne souhaitant pas retourner en Espagne où ils peuvent craindre du nouveau régime.

Dans l'intervalle, en septembre 1939, la guerre avait éclaté entre la France et l'Allemagne. La mobilisation générale soustrayant une partie de la main d'œuvre, on oriente alors les réfugiés présents vers des emplois disponibles. Ils se dispersent alors dans le département et c'est ainsi qu'un couple, Antonio et Paula Ariste, est embauché en janvier 1940 par Francis Touchais, agriculteur à Acigné.

Cet épisode particulier a marqué l'histoire commune de la France et de l'Espagne par son contexte dramatique.

Une autre vague d'immigration, économique et dans les années 1960 cette fois, fut marquante, le nombre d'Espagnols en France atteignant 600 000 en 1968. Ils formèrent alors le premier groupe étranger en France, avant leur assimilation progressive. Plusieurs Acignolais sont issus de cette génération.

Jean-Jacques Blain
Association Acigné Autrefois